

Spécialiste de la programmation 5D de pièces complexes

Program SA, 1197 Prangins

De l'incubateur à l'entrepreneur

Les rives du Léman accueillent avec bonheur, depuis de nombreuses années, sur le Parc scientifique de l'EPFL, des entreprises qui trouvent dans cet environnement propice à leur développement et à leur éclosion un soutien apprécié. L'histoire de Program SA débute donc à l'EPFL, en 1997. La société est alors fondée par deux ingénieurs issus du laboratoire de machines hydrauliques: MM. Guignard et Dumoulin. Christophe Dumoulin vient de passer quatre ans d'assistantat à l'EPFL, durant lesquels il a notamment modélisé en CFAO des modèles réduits de turbines. C'est au moment de passer à la phase de conception qu'il rencontre ses premières difficultés. Il recherche dans la région, mais sans succès, des ateliers capables de programmer l'usinage sur cinq axes. Il doit alors se lancer lui-même dans la programmation des parcours d'outils, première étape d'un chemin initiatique vers l'entrepreneur, facilité ensuite par l'abandon de sa thèse après une divergence de vue avec son maître de thèse. Il décide alors de créer une start up avec son collègue, destinée à la programmation de pièces complexes pour ses clients. Program SA naît ainsi, avec pour vocation d'assurer la liaison entre les bureaux d'études de conception et les ateliers de production, en proposant la programmation d'usinages et la gestion des entreprises de sous-traitance. Contrairement à cer-



taines start up du Parc scientifique, Program SA, dans l'esprit de son créateur, n'avait pas pour vocation de rechercher une forte capitalisation, mais bien de devenir une société de production industrielle. Christophe Dumoulin se rappelle de cette période, en étant évidem-

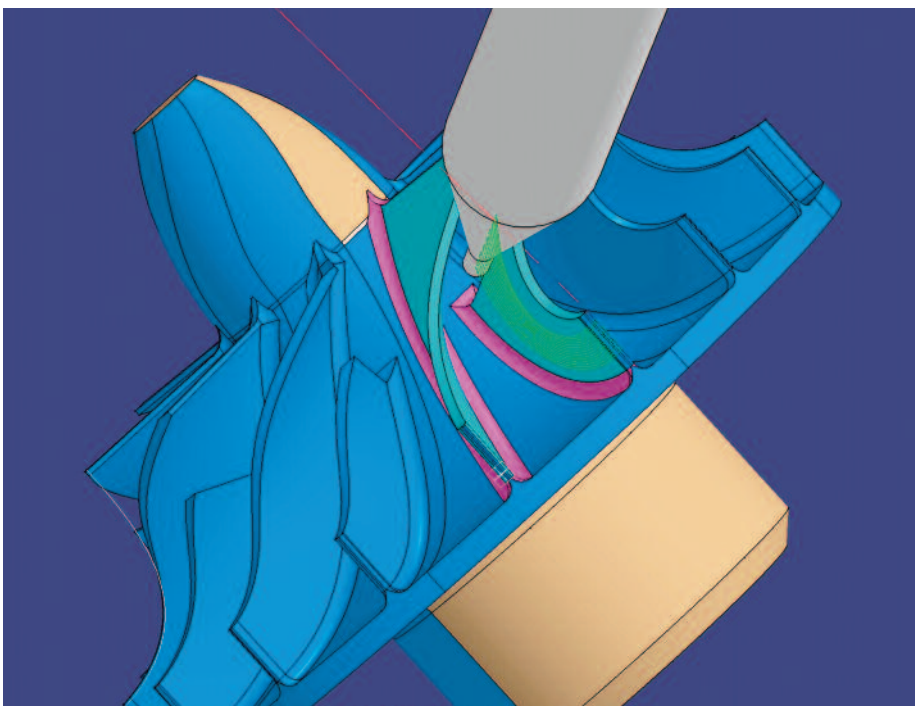
ment reconnaissant au PSE pour sa structure et aussi pour l'image de marque favorable qu'il donne aux entreprises qui l'habitent.

Le rachat de son partenaire

Durant quatre ans, Program SA restera au Parc scientifique en travaillant avec divers sous-traitants régionaux et notamment l'atelier de mécanique Bovard & Duperrier, fondé en 1991 et qui avait la particularité d'être un des rares ateliers équipés à l'époque de centres d'usinage cinq axes Ferrari. Durant cette période, Program SA a connu une croissance régulière lui permettant d'acheter un grand nombre d'heures d'usinage à de nombreux ateliers. Puis, vient une période un peu plus difficile, durant laquelle la société connaît des problèmes de trésorerie. Un de ses principaux partenaires, l'atelier Bovard & Duperrier, se trouvait en situation favorable pour un rapprochement avec la société Program SA qu'un de ses fondateurs venait de quitter. Nous sommes alors en 2002 et les deux chefs d'entreprises unissent leurs destins, Program SA acquérant un atelier de production possédant un parc de machines très performant, avec lequel il travaillait déjà en étroite collaboration.

Le «grand plus» de la fusion

La réunion des capacités des deux entreprises a permis de regrouper la clientèle, de trouver



des synergies pour l'acquisition de nouveaux marchés. Elle a surtout permis à Program SA d'offrir des prestations d'usinages cinq axes dans des domaines aussi variés que les turbomachines hydrauliques, les machines spéciales, l'aéronautique et le génie médical. La très grande connaissance de la programmation cinq axes de Program SA est certainement ce qui la distingue de tous ses concurrents. Autre élément déterminant, Program SA est capable d'offrir à ses clients la paramétrisation de pièces à usages multiples, ce qui permet à l'entreprise de maîtriser la géométrie des pièces de ses clients.

Les marchés principaux et prestigieux

La société est restée très fortement axée sur deux marchés. Ce sont, la machine spéciale (environ 60% du chiffre d'affaires) et le secteur hydraulique (environ 30% du chiffre d'affaires).

L'entreprise travaille pour des sociétés prestigieuses telles que Alstom, Général Electric, la Snecma, Voest-Alpine, Linde, Snecma pour la réalisation de machines de 10 mm à 600 mm de diamètre. Spécialisée dans les pièces complexes, une des réalisations phares de la so-

ciété reste l'usinage d'un boîtier en plastique «peek» d'un implant cardiaque destiné à corriger des malformations de l'artère pulmonaire chez les nourrissons. Sa capacité à travailler pour des clients extrêmement exigeants au niveau européen et ses connaissances de l'usinage des pièces complexes lui ont permis de participer à un succès historique dans le monde de la navigation, celui d'Alinghi, le défi suisse de la Coupe de l'America, pour lequel elle a programmé l'usinage de la quille et du voile de quille du bateau. Ses réalisations exceptionnelles démontrent à quel point l'entreprise Program SA est passée virtuose dans la programmation et la réalisation de pièces complexes.

Portrait de M. Christophe Dumoulin



Date de naissance: 17 février 1969
 Originaire d': Attalens
 Lieu de scolarité: Rolle
 Formation: Ingénieur EPF, deux ans à Zurich et deux ans à l'EPFL
 Etat civil: Marié, père de deux jeunes garçons
 Sa passion: L'aéronautique. Il souhaitait devenir pilote ou cosmonaute. Il n'était certainement pas destiné à devenir un jour chef d'entreprise mais il l'est devenu par les hasards de la vie professionnelle. Il se réjouit de ne pas être seul à porter le poids de l'entreprise et trouve extrêmement important de pouvoir partager son expérience avec un associé. Le principal avantage de sa situation est de pouvoir tous les jours venir travailler avec plaisir et de réaliser des pièces intéressantes.
 Il n'aime pas: Les conflits.

Portrait de M. Laurent Bovard



Date de naissance: 5 juin 1962
 Originaire de: Riex, dans le canton de Vaud
 Lieu de scolarité: Nyon
 Formation: CFC en mécanique générale chez Maillefer. Il a travaillé dans la mécanique navale durant trois ans. Après quelques expériences dans l'industrie, il crée en 1990 sa société en tant qu'indépendant, puis en 1991 Bovard & Duperrier.
 Etats civils: Célibataire, un garçon
 Caractère: De nature indépendante, il supporte mal l'autorité des autres, il était donc certainement destiné à devenir un jour patron.
 Passion: L'ULM.
 Il n'aime pas: Le désordre

La stratégie

L'entreprise compte sur ses secteurs stables que sont l'hydraulique et les machines spéciales pour assurer son développement. C'est ainsi que l'on apprendra avec intérêt que le monde hydraulique est un secteur qui fonctionne par cycles. Lorsque Program SA se trouvait au PSE, le monde connaissait une période de rénovation des centrales hydrauliques. Puis vient la période de la création de nouvelles centrales, en Chine notamment, avant le retour récent d'une nouvelle période de rénovation en Europe. Il est ainsi toujours intéressant pour une société de pouvoir compter sur un marché stable, surtout quand il représente une part non négligeable de son chiffre d'affaires.

Depuis quelques années, Program SA développe son expertise dans le domaine de la machine spéciale pour le secteur médical et l'agro-alimentaire. Elle travaille essentiellement avec de gros donneurs d'ordres fort judicieusement répartis dans des secteurs différents et sachant qu'aucun d'eux ne représente plus de 20% de la part des machines spéciales. Cette stratégie voulue par MM. Dumoulin et Bovard est sans doute très sage.

Un outil de production à la pointe de la technique

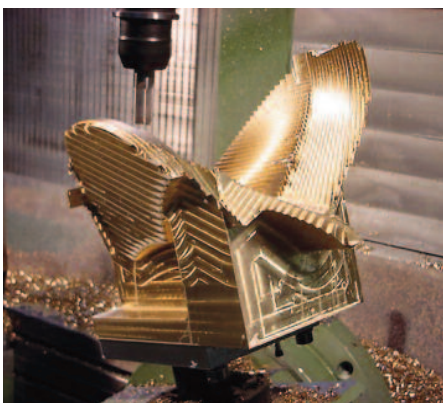
Pour réaliser ses pièces, l'entreprise dispose d'un impressionnant parc de machines composé de centres d'usinage cinq axes et de fraiseuses cinq axes, ainsi que de centres de tournage-fraisage cinq axes. Son système CFAO est un système Catia V5 dont la qualité de récupération des données ainsi que les capacités de programmation ont permis à l'entreprise de remporter de nombreux marchés prestigieux. A la production, l'entreprise n'emploie que du personnel qualifié et plutôt jeune. La société occupe 9 personnes et forme depuis des années des apprentis polymécaniciens. Pour rester à la pointe de la technologie et offrir à ses



clients les meilleures solutions d'usinage, l'entreprise investit chaque année environ 20% à 30% de son chiffre d'affaires dans de nouvelles machines, de nouveaux logiciels d'informatiques ou de nouvelles méthodes de production. Christophe Dumoulin estime que l'on peut toujours gagner en productivité en améliorant les processus de fabrication, sans forcément acheter de nouvelles machines. Il faut toutefois savoir jusqu'où aller dans cette rationalisation. Nous préciserons encore que l'entreprise est capable d'usiner dans toutes les matières y compris les matériaux extra durs.

Manque de personnel et formation professionnelle

Comme beaucoup d'autres sociétés de mécanique de précision, Program SA connaît aujourd'hui une période de forte croissance de ses marchés et se trouve malheureusement freinée dans son développement par le manque de personnel qualifié sur le marché. M. Dumoulin estime ainsi que l'entreprise pourrait facilement employer une quinzaine de collaborateurs. C'est parce qu'ils sont conscients du manque crucial de personnel qualifié que Christophe Dumoulin et Laurent Bovard tiennent à former la relève professionnelle. La question de la formation d'apprentis est un sujet de préoccupation pour les deux chefs d'entreprise. Ils constatent que les orientations



prises dans la formation des métiers ne correspondent pas forcément aux attentes des PME, mais plutôt aux besoins des grandes sociétés. C'est ainsi que la formation du polymécanicien, si elle permet de former les apprentis disposant de hautes connaissances techniques, se fait trop souvent dans un esprit de spécialisation peu compatible avec un atelier de mécanique de petite taille. D'autre part, les polymécaniciens n'ont guère pour vocation de rester à l'atelier en production et il est difficile, pour une petite structure, de proposer un véritable plan de carrière à ses collaborateurs. D'autres professions, comme le mécapratricien, répondraient peut-être mieux à l'attente des ateliers de mécanique. Malheureusement, ce métier en trois ans reste déprécié et dévalorisé, alors même qu'il pourrait être accompli en quatre ans, avec une formation approfondie en CNC. Toutes ces orientations n'ont pas été retenues lors des différentes réformes des professions et Laurent Bovard, avec une certaine



amertume, estime que la voix des PME n'est pas suffisamment entendue à Berne ou à Zurich. Comment garder un collaborateur qualifié après l'avoir formé, comment concurrencer des plans de carrière de grandes entreprises qui utilisent du personnel qualifié sans participer à leur formation, comment mieux faire correspondre les formations professionnelles avec les besoins réels des ateliers, tels sont les défis majeurs auxquels il faudra répondre selon M. Bovard, si l'on entend développer la formation duale dans les métiers techniques.

La croissance et les freins administratifs

En dépit d'une croissance limitée par le manque de personnel, l'entreprise poursuit sa progression et le chiffre d'affaires est en constante augmentation, dans des secteurs pour lesquels il existe encore des marges. Les affaires se développent parfois de façon inattendue, illustrant de façon forte heureuse les bonnes expériences que peuvent connaître certaines sociétés avec les structures de promotion et de mise en contacts tels que les swiss busi-

ness hubs. C'est ainsi que Program SA a pu récemment acquérir un nouveau client. Mais les structures officielles peuvent aussi être un frein pour les PME. Il en va ainsi des questions toujours complexes liées à l'exportation pour une PME qui ne dispose pas, en raison de sa taille, d'un compte en douane. L'enjeu majeur est alors de trouver un transitaire, à la fois capable de répondre aux critères fixés par le client et de résoudre les questions soulevées par les formulaires presque toujours inadaptés des douanes, lorsque l'on exporte ou importe une ou deux pièces par mois ou par année, soit à la vente soit uniquement pour des opérations d'usinage sur des pièces provenant de l'étranger. Il serait grandement utile que les PME puissent disposer d'un guichet unique capable de répondre à leurs questions sans que l'on renvoie les entreprises d'un service à l'autre.

Perspectives

Les objectifs de Christophe Dumoulin et de Laurent Bovard pour Program SA sont nombreux. Pour les réaliser, ils se réjouissent non seulement de la bonne marche des affaires, mais aussi des bonnes relations entretenues avec le monde bancaire et notamment les grandes banques qui sont revenues sur le marché des PME. L'entreprise se trouve à une période charnière de son développement, avec un nouveau marché fort prometteur qui pourrait l'amener à se développer de façon importante et pour lequel elle s'équipe d'appareils de mesures 3D. «Si ce marché se développe, je n'aurais pas d'autre choix que d'engager du personnel, mais où le trouver?», s'interroge Christophe Dumoulin.

Il est particulièrement réjouissant de voir une start up de l'EPFL avoir franchi le pas de la production, en ayant trouvé localement le partenaire dont elle avait besoin pour développer son savoir-faire et acquérir des marchés auprès de leaders mondiaux dans leur domaine, tout cela depuis le village de Prangins, à quelques pas du Musée national suisse. Cet exemple illustre la vivacité, l'ingéniosité et le talent des entrepreneurs de Suisse romande qui permettent à leur société d'accéder à des marchés trop souvent ignorés du grand public. La Suisse entière s'est réjouie de la victoire d'Alinghi lors de la Coupe de l'America, on ne pourrait que souhaiter que la Suisse entière s'émerveille de la qualité de la production des entreprises de l'industrie technique de précision et notamment, celle de Program SA. Merci et bravo à Program SA, société que le GIM-CH est fier de compter parmi ses membres.

Program SA vient d'obtenir la certification ISO 9001:2000.